

# **QUESTION D'HONNÊTETÉ: LES SOCIALISTES ET NOUS...**

***Umanità nova - 22 avril 1920***

Tous nos lecteurs, tous ceux qui nous connaissent, savent avec quelle passion nous désirons et préconisons l'entente entre les travailleurs révolutionnaires, le front unique du prolétariat contre la bourgeoisie et contre le gouvernement.

Et pourtant, à chaque instant, toutes les fois que se présente l'occasion de faire quelque chose, nous nous trouvons en conflit avec les représentants du parti socialiste.

Il est bon de s'expliquer une fois de plus.

Nous sommes révolutionnaires parce que nous croyons que seule la révolution, la révolution violente, peut résoudre la question sociale. Nous croyons que dans la période que nous traversons, la révolution est plus facile qu'elle ne l'a jamais été et que la retarder signifie laisser les travailleurs qui se trouvent dans un état de tension qui ne peut pas s'éterniser, et donner le temps au gouvernement de mieux organiser les forces de répression et à la bourgeoisie de retrouver son équilibre. Nous croyons également que la révolution est un acte de volonté - volonté des individus, volonté des masses; qu'elle demande, pour réussir, certaines conditions objectives mais qu'elle ne vient pas nécessairement, fatalement, des seuls facteurs économiques et politiques.

Est-ce que les dirigeants socialistes veulent faire la révolution?

Il y en a parmi eux qui se disent franchement réformistes. Ceux-là disent qu'on ne peut pas faire la révolution parce que le prolétariat n'est pas mûr, parce qu'on ne pourrait pas assurer le ravitaillement, parce que les matières premières manquent, parce que la force armée du gouvernement est telle que ce serait une folie de l'affronter, etc...

C'est une opinion que nous croyons erronée mais qui, en somme, peut se soutenir par de bonnes raisons. Nous n'avons aucune animosité envers ceux qui la professent; bien plus, nous reconnaissons volontiers que leur critique est extrêmement utile pour pousser les révolutionnaires à intensifier leur préparation et à se préoccuper, plus qu'ils ne le font peut-être, des problèmes urgents et terribles qui surgiront au lendemain de la victoire matérielle du prolétariat.

Il y en a d'autres, et d'ailleurs ce sont souvent les mêmes, qui se disent fatalistes et qui croient que la révolution mûrit d'elle-même, que la société bourgeoise est en décadence et se défait naturellement et qu'elle sera remplacée par la société communiste par la force des choses; que la volonté humaine ne compte pour rien et ne peut ni changer ni accélérer ou retarder le cours des choses. Dans quelle mesure ils sont logiques quand ils font ensuite de la propagande ou ont une activité quelconque, c'est là quelque chose qui n'est pas à discuter maintenant. Mais s'ils ne se donnent pas pour différents de ce qu'ils sont, nous n'avons qu'à discuter académiquement avec eux quand nous avons le temps et l'envie de le faire. Si, dans la pratique, ils oublient d'être fatalistes et travaillent pour la révolution, nous leur passons bien volontiers leurs lubies philosophiques et doctrinales.

Mais il y a des dirigeants socialistes qui, dans les meetings, se disent révolutionnaires et même partisans de l'insurrection, qui flattent le désir ardent de révolution qui agite aujourd'hui le prolétariat... et qui

ensuite, à la première occasion, jettent de l'eau sur le feu qu'ils ont eux-mêmes allumé. Ils parlent de préparation militaire, de groupes d'action, etc...; et puis, dès que les gens ont l'air de prendre au sérieux leurs discours, ils se souviennent que le grain manque, que le charbon manque, que... le caoutchouc manque.

C'est avec ceux-là que nous sommes en conflit.

Nous sommes toujours prêts à faire alliance avec quiconque est vraiment révolutionnaire - révolutionnaire en ce sens qu'il croit possible de faire la révolution dès maintenant et qu'il veut la faire à la première occasion favorable.

Aux autres, nous demandons de dire honnêtement leur opinion et de ne pas se poser en révolutionnaires pour ensuite se retirer et trahir quand l'occasion semble propice.

**Errico MALATESTA.**

-----